

niusement supposé que ces deux dalles constituaient le toit de la chambrette.

Les groupes de pierres découverts en avant et à l'est des piliers paraissent être les débris d'édicules semblables. L'analogie des scènes qui sont représentées sur ces pierres avec les bas-reliefs du pseudo-Ou Léang donnent tout lieu de croire que ces chambrettes datent de la même époque et faisaient partie de sépultures de la même famille.

Le groupe situé en arrière des piliers est plus hétérogène; à vrai dire, les cinq dernières dalles sont pareilles à celles des autres tombes; mais les cinq premières retracent des scènes entièrement différentes; le sculpteur qui les a gravées s'est inspiré de la mythologie plus que de l'histoire, du taoïsme plus que du confucianisme. D'ailleurs, aucune de ces pierres n'a de pignon et rien ne prouve qu'elles aient fait partie de monuments funéraires tels que celui du pseudo-Ou Léang.

IV

Outre les sculptures qui sont réunies au pied de la montagne Ou-tche, on ne trouve guère dans le Chan-tong qu'un seul groupe important de bas-reliefs. Ce sont huit dalles¹ qui sont sur la hauteur appelée le Hiao-t'ang-chan², à 60 *li* au nord-ouest de la sous-préfecture de Feitch'eng³, dans la province de Chan-tong.

Les auteurs du *Kin-ché-souo* les reproduisent et les placent entre une inscription de l'an 54 avant notre ère et une autre de l'an 7 après notre

une inscription célébrant les découvertes de Hoang I (cf. section VII de la présente Introduction).

1. Les auteurs chinois comptent dix bas-reliefs (plus un bas-relief trouvé après les autres), parce que, pour trois dalles, ils considèrent qu'il y a deux bas-reliefs dans chacune d'elles.

2. 孝堂山.

3. 肥城縣.